

Port-en-Bessin-Huppain : collégiens et demandeurs d'emploi découvrent les métiers du port

Scolaires et demandeurs d'emploi étaient invités à découvrir les métiers de la pêche sur le port et l'aire technique de Port-en-Bessin, jeudi 6 novembre 2025.



Julien Verger, au centre, fait découvrir le matériel de survie au public de prescripteurs, devant Vincent Cotin, à gauche.

Jeudi 6 novembre 2025, Vincent Cotin de l'agence régionale de l'Orientation et des Métiers de Normandie, créée en 2020, a invité public scolaire, demandeurs d'emploi et prescripteurs de l'orientation à découvrir les métiers de la pêche sur le port et l'aire technique de Port-en-Bessin.

L'agence avait répondu à l'appel à projets du GALPA Littoral Calvados (groupe d'action pour la pêche et l'aquaculture) qui soutient les initiatives locales favorisant l'attractivité des métiers de la pêche.

Un projet de 2 ans avec visites, rencontres, échanges mais aussi utilisation d'outils immersifs et de sensibilisation tels des casques de réalité virtuelle permettant de visionner des vidéos en 360° sur le métier de pêcheur, ceux d'ostréiculteur et de pisciculteur.

Elles seront accompagnées de ressources pédagogiques sur les métiers et la transition écologique. Le tout financé par les fonds européens et la Région

Six collèges du département et une trentaine de demandeurs d'emploi

Des classes de six collèges du Calvados, une trentaine de demandeurs d'emploi accompagnés par France Travail ont pu ainsi découvrir toute la matinée un environnement spécifique aux métiers de la mer, de la pêche, Port-en-Bessin, possédant un écosystème portuaire exceptionnel. Et échanger avec des professionnels.

« Toutes les entreprises liées au savoir-faire maritime sont concentrées ici », explique Julien Verger, responsable des services pêche à Copéport. « Un bateau qui est déposé sur l'aire technique est pris en main quoi qu'il ait. »

Au centre de l'aire technique, entre l'élévateur à bateau et les entreprises de chantiers navals, Julien Verger détaille le rôle de Copéport, née en 1949 pour « accompagner les pêcheurs à terre ».

Vente de matériel de pêche, de carburant marin, gestion des criées de port et de Grandcamp, les réparations navales avec le carénage de 120 bateaux (nettoyage de la coque et peinture), les ateliers de forge navale avec 2 forgerons à temps plein, mais aussi les révisions du matériel de survie (400 radeaux, 1000 gilets et 200 combinaisons) obligatoire sur les navires.

En dehors de Copéport, Julien Verger cite les chantiers navals Bernard, MD Naval, Ocean Industrie ; les entreprises de peinture, d'électricité, d'électronique, les frigoristes, les charpentiers, tous ces corps de métiers spécialisés dans la construction, l'entretien et la rénovation des navires notamment de pêche. Avant de proposer aux visiteurs la présentation d'une drague ou tangon, de décrire son utilisation, de montrer le matériel de survie dont un radeau.



Guillaume Poitevin, directeur de la criée, présente la table de tri et le fonctionnement de la criée.

Le cheminement sur l'aire technique se poursuit avec la visite de la criée par son directeur, Guillaume Poitevin. À l'entrée, le silo à glace pour réfrigérer les poissons avec le véhicule, unique en France qui apporte directement la glace sur le quai aux pêcheurs.

À l'intérieur du bâtiment, Bruno lave les bacs qui attendent le retour de pêche, tandis que Guillaume Poitevin devant la table de tri, développe l'organisation et le fonctionnement d'une criée unique en son genre.



Bruno, devant la machine de lavage des bacs au sous la criée.

Cette immersion dans le port fait partie d'un programme sur 2 ans qui touchera 1 750 calvadosiens afin de sensibiliser un public ciblé aux potentiels du territoire et valoriser les métiers de la mer et les métiers connexes.

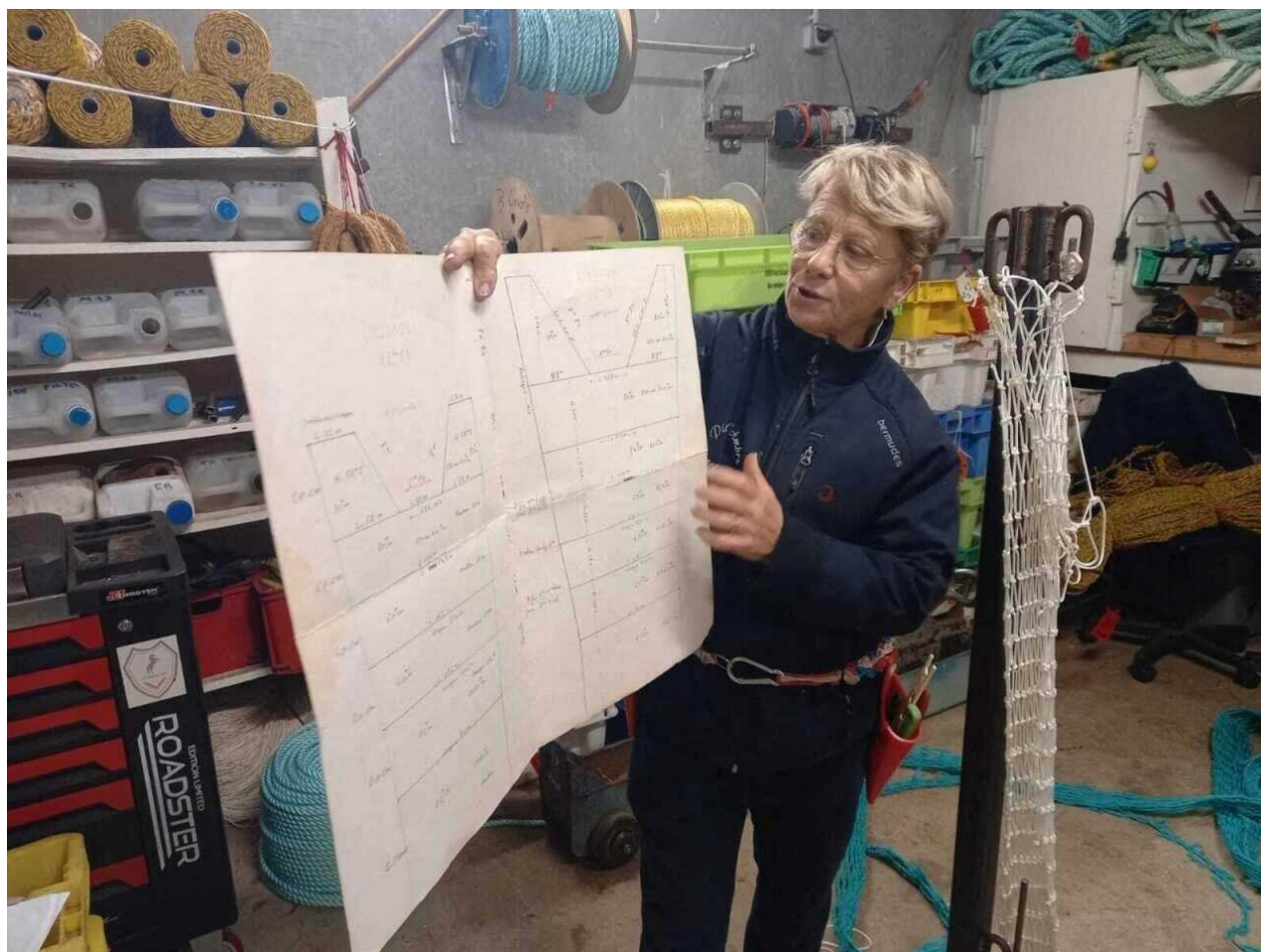
Agnès Marie, Mécanicienne et seuliste



Arnould Manner, directeur de Normandie Fraicheur Mer, s'exerce au ramendage devant l'œil attentif d'Agnès Marie.

Toujours au milieu des entreprises navales existent encore des seules, hangars dans lesquels sont entreposés le matériel des pêcheurs. Leurs filets, leurs chaluts... C'est le lieu où ils ramendent, comme le fait Agnès Marie. Cette femme dynamique et souriante a pris plaisir à transmettre son amour du métier aux collégiens et bien sûr aux demandeurs d'emploi.

Agnès Marie, passionnée de bateaux et curieuse de nature, s'est tout d'abord intéressée à la mécanique, a partagé avec son mari la gestion de leur bateau avant d'en être la mécanicienne attitrée.



Agnès Marie, dans sa seule, présente le plan des morceaux de chaluts à fabriquer.

Les années passent, l'armateur prend sa retraite et sa femme propose son savoir-faire à terre, toujours dans la mécanique. Mais un jour, à la suite d'un pari, elle demande à un ancien de lui apprendre le ramendage. Il accepte et, durant huit mois, Agnès Marie se forme.

Elle adore fabriquer les chaluts, augmentant ou diminuant « comme pour un pull ». Pédagogue auprès de chaque groupe de collégiens, de prescripteurs et de demandeurs d'emplois, elle explique à partir de dessins le fonctionnement et la fabrication d'un chalut. Elle répond à toutes les questions sans tabou, racontant le métier de marin aujourd'hui, les salaires et les moments de récupération. « Aujourd'hui, être marin-pêcheur est beaucoup moins contraignant, on peut avoir jusqu'à 22 semaines de repos, et ce sont des revenus de cadre. »

Ses outils, aiguille et pierre à aiguiser dans des fourreaux accrochés à la ceinture, la seuliste ou ramendeuse passionnée, est intarissable. « Ce qui m'a fait plaisir, c'est de voir les regards brillants de certains, certainement intéressés et de casser les stéréotypes et les idées reçues. »